

Compte rendu

« Albums pour les tout-petits »

[s.a.]

Lurelu, vol. 7, n° 2, 1984, p. 10.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/12795ac>

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/apropos/utilisation.html>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : erudit@umontreal.ca

albums pour les tout-petits



Philippe Béha
MUSIMAU
 Illustré par l'auteur
 Éditions Ovale, collection Imagimots,
 1983, 16 pages. 6,95 \$

Présenté à une classe de maternelle, ce livre semble en avoir amusé plusieurs qui ont trouvé très drôles les multiples jeux possibles à partir des noms d'animaux: Caménouille, Hippolope, Souriléon, etc. Les illustrations n'ont pas eu le même impact, car il n'y a pas de contrastes frappants entre les morphologies des différents animaux représentés d'une façon très réaliste et sans trouvailles vraiment remarquables. Le dessin est techniquement très bien mais il y manque l'originalité qui surprend, fait sourire et donne le goût d'essayer toutes les combinaisons offertes par une oeuvre de ce genre. Les regards vitreux et plus ou moins semblables des animaux, la stylisation de leurs membres inférieurs et l'impression de «flou» que l'on éprouve sont des éléments qui ne contribuent pas à la vie des illustrations; cependant, celles-ci manifestent un raffinement certain dans les détails...

Michèle Gélinas

*Bibliothèque de la Ville de Montréal
 Centrale-Enfants*

Jean-Marie Poupart
NUITS MAGIQUES
 Illustré par Suzanne Duranceau
 Éditions La courte échelle, 1982,
 21 pages. 4,95 \$

Des nuits magiques... voilà à quoi nous convient Jean-Marie Poupart et Suzanne Duranceau. Notre héroïne, Marie-Luce, nous invite à partager l'univers de la nuit, du rêve et de l'impossible rendu possible. Marie-Luce a six ans et elle se trouve un peu seule et éloignée de sa famille. Ses frères et soeurs sont déjà grands et vivent ailleurs dans la grande ville. Son père semble préoccupé de la situation économique. Sa mère... eh bien, on ne la voit pas!

Marie-Luce éprouve le besoin de meubler son univers de personnages,

*m'as-tu vu?
 m'as-tu lu?*



de compagnes et d'amis. Elle possède tout ce qu'il faut pour réaliser un beau rêve: un grand lit, beaucoup de couvertures et une imagination des plus fertiles. Les illustrations et le texte nous guident dans un monde où on joue avec la sorcière Couche-Tard et des animaux invraisemblables tels des crocodillons, des truitécureuils et des chèvréléphants. La nuit devient un terrain de jeu. Le matin venu, Marie-Luce se trouve parmi le monde des adultes et de la réalité nue. Cependant elle trouve un peu de complicité avec le vieux monsieur qui aide les enfants à traverser la rue.

La nuit est propice aux rêves, à la magie et à l'impossible. Les mots et les images de cette belle histoire transporteront les enfants dans le pays des merveilles. Les adultes qui leur liront cette histoire le seront peut-être aussi.

Edward A. Collister
 Service de la documentation
 et des renseignements
 Ministère de l'Énergie
 et des Ressources

albums pour les plus grands

Sylvie Blanchet
LE SAUVETAGE DE L'ABÉCÉDAIRE
 Illustré par Marie Lessard
 Éditions Nathan / Ville-Marie, 1983,
 24 pages. 10,95 \$

Variation sur un thème connu:



l'abécédaire. L'auteure intègre les notions de l'alphabet dans une histoire où les lettres s'animent parmi les habitants-jouets d'une chambre d'enfant.

L'originalité de cette version de l'abécédaire réside dans l'attribution d'un trait de caractère aux lettres (qui deviennent ainsi moins «académiques»), ainsi que dans la présence du professeur personnifié par un vieux général d'une armée décimée de soldats de plomb. Ce dernier a pour rôle de reconforter et de rassurer tout en apprenant l'utilité du dictionnaire. Tout semble facile avec le général-professeur, qui dirige de main de maître les lettres éparpillées et aide à les classer en voyelles et en consonnes. Le dictionnaire est présenté en douceur, étant associé à un jeu plutôt qu'à une corvée.

Il est certes possible de compléter la lecture du récit tout en stimulant le goût d'apprendre de l'enfant en l'aidant à associer aux lettres les mots de son vocabulaire. Quoi de plus réjouissant qu'une histoire qui satisfait les aspects intellectuels et ludiques de la personnalité infantile.

De plus ce genre de livre peut servir d'amorce ou d'agent déclencheur pour l'enseignant qui désire égayer le programme de français du premier cycle de l'élémentaire.

L'inconvénient majeur de cet album réside dans la longueur du texte. L'histoire démarre lentement, ce qui risque de perdre l'attention du lecteur inexpérimenté qu'est l'enfant. De même, du côté de la typographie, il y a un manque d'éclat dû à la faible utilisation des caractères gras, un point à surveiller lorsque l'on s'adresse aux petits.

Les dessins aux tons pastel dégagent beaucoup de chaleur, et l'expression des visages des jouets a de quoi charmer le lecteur. Un détail en terminant: Guillaume est vêtu d'un pyjama rose; bravo d'avoir osé choisir cette couleur pour un garçon!

Guylaine Haman
 Bibliothèque nationale du Québec